

La Boîte de Madame Tatarzuck



Mise en scène : Adrienne Bonnet

Conception artistique : Adrienne Bonnet, Marjorie Guillon

Création musicale : Romain Gorisse, Ange Peyne

Scénographie : Bruno Cocu, Jenny Cook, Denis Luquet

Créateur lumière : Frédéric Duplessier

Assistante : Alexandra Paulet



Patrick Audoucet

Bruno Cocu, Sylvie Colou

Jenny Cook, Muriel Eloy, Alain Forget

Marjorie Guillon, Christine Laurant, Colombe Legalle

Fouzia Messaoudene, Martine Porte, Simon Schiller

Isabelle Servoin, Fabienne Trehin

Participation de Bruno Tiaïba

Image : Jenny Cook



La compagnie Puzzle Centre a le plaisir de vous présenter sa dernière création :

La boîte de Madame Tatarzuck

Mise en scène : Adrienne Bonnet

Conception artistique : Adrienne Bonnet et Marjorie Guillon

Création musicale : Romain Gorisse et Ange Peyne

Scénographie : Denis Luquet, Jenny Cook et Bruno Cocu

Création Lumière : Frédéric Duplessier

Assistante : Alexandra Paulet

Crédit photo : Mireille Joséphine Guézennec

Interprétation : Patrick Audoucet, Bruno Cocu, Sylvie Colou, Jenny Cook, Muriel Eloy, Alain Forget, Marjorie Guillon, Christine Laurant, Colombe Legalle, Fouzia Messaoudene, Martine Porte, Simon Schiller, Isabelle Servoin, Bruno Tiaïba, Fabienne Trehin

*Première : le 27 mai 2023 au théâtre MAC NAB, scène régionale
Vierzon*



Sommaire

1. Résumé, Présentation du projet	P5
2. Mise en scène, Adrienne Bonnet	P10
3. Retour public	P11
4. Interprétation, troupe Puzzle centre	P12
5. Musique, Romain Gorisse et Ange Payne	P16
6. Scénographie, Bruno Cocu, Jenny Cook et Denis Luquet	P17
7. Création lumière, Frédéric Duplessier	P18
8. La Compagnie Puzzle-Centre	P19
9. Coordonnées	P 20



Résumé

« La vérité pure et simple est très rarement pure et jamais simple. » Oscar Wilde

Madame Tatarzuck a disparu. Elle a 100 ans et des secrets. Elle ne laisse derrière elle qu'une boîte, mystérieuse. Laura Wagner, notaire, et Henri de Malipense, commissaire à la retraite, sont chargés de la transmission de son contenu à ses proches. Mais attention, il n'est pas question de tout livrer, comme ça, comme une vulgaire succession. Non, il faudra cheminer, comprendre les indices, s'interroger, pour trouver la vérité, sa vérité. Dans cette valse à 100 ans, la compagnie puzzle centre nous emporte dans un tourbillon de vie, à travers le destin de 5 générations de femmes, enchevêtrés dans l'histoire. La vie de Madame Tatarzuck est faite de combats, d'ambition, d'amour, de bonheur, de doutes, de honte, de joie. Elle parle de la vie : elle parle de nous. Véritable épopée romanesque, cette pièce en deux épisodes distille le suspense, attise la curiosité et nous interroge : sommes-nous maîtres de notre destin ?

Beliakov Production présente

Pauline Davaux



Blue note tour

Présentation du projet

Genèse

Un virus, un confinement, l'arrêt des ateliers théâtre et un sujet d'improvisation d'écriture énigmatique : La boîte de Madame Tatarzuck.

Voilà comment tout a commencé. Madame Tatarzuck a pris vie sous notre plume, elle nous a tenu en haleine pendant plus d'un an. Nous avons découvert **ses secrets au fil de son journal intime, des lettres à ses proches** et de leurs réponses. Elle nous a séduites et nous a fait grandir.

Nous attendions ses correspondances avec impatience, avides de découvrir son histoire : chaque semaine, elle nous donnait rendez-vous avec son destin. Tous ces personnages qui ont pris corps et indépendance au fil des pages noircies nous ont menées au cœur **d'une enquête qui traverse un siècle** et qui interroge la part de nos choix et des événements dans l'histoire de nos vies. Et comme une cerise sur le gâteau, les personnages se sont nourri des comédiens qui allaient les incarner pour livrer un kaléidoscope d'émotions entremêlées.



Thématique

Dans cette histoire, il est beaucoup question de secrets, de vérité, de transmission et de liberté.

« C'est une aventure de femmes, fortes et fragiles à la fois, qui luttent pour vivre comme elles l'entendent quelle que soit l'époque. »

Au cœur de cette lutte de chaque instant, contre soi-même et contre les autres, nous avons tourné autour de la notion de **transmission**, dans ce qu'elle a d'impalpable et d'inéluctable, au-delà des mots et des faits. Le comprendre, c'est se comprendre. Voilà ce que nous avons voulu explorer avec cette histoire.

Forme artistique

Peu à peu, en miroir au processus d'écriture, le **format de la série** s'est imposé. Nous voulions une histoire qui tienne le spectateur en haleine comme nous l'avions été pendant l'écriture. L'idée de transposer ce format au théâtre nous a amusées. Nous avons donc joué avec les codes du genre (série), depuis la musique avec un générique et des thèmes présents tout au long du spectacle qui donnent **son identité sonore** à la création **jusqu'à la construction et au rythme de l'histoire avec cliffhangers et rappels de l'épisode précédent.**



Scénographie

En termes de scénographie, nous avons privilégié le **travail de la lumière**. **C'est elle qui définit les espaces et le temps.** C'est elle qui nous fait voyager du présent au passé, d'un lieu à l'autre. Quelques vidéos complètent le dispositif : elles ponctuent les scènes et viennent ancrer les messages.





Mise en scène

Adrienne Bonnet



Après une licence d'Histoire de l'Art et d'Archéologie elle se lance dans le théâtre. Elle prend des cours avec Blanche Salant et Paul Weaver à l'école Internationale au Centre Américain de Paris, se forme auprès d'Yves Pignot (Comédie Française), Yoshi Oida (Peter Brook)... Christian Rist,...

Parallèlement au théâtre, elle développe une carrière dans le cinéma où **elle tourne dans une quinzaine de longs métrages, avec Gérard Mordillat, Bertrand Tavernier, Catherine Breillat, Marc Angelo, Yves Amoureux, Pierre Tchernia...** Et dans une vingtaine de

téléfilms avec des réalisateurs comme Joyce Bunuel, Denis Amar, Philippe Triboit, Aline Asserman, José Pinheiro, Paul Vecchiali.... Au théâtre, elle joue des pièces de Labiche, Saurin, Sedaine, Molière, Gibson, Santanelli... sous les directions de Jacques Décombe, Yvan Garouel, Carlotta Clerici, Thomas Le Douarec, Vittorio Rossi, Serge Noyelle...

Elle est également auteure de plusieurs pièces de théâtre et a traduit et adapté 3 pièces italiennes en français jouées en France et en Italie. Elle dirige depuis 2004 la compagnie Puzzle Centre.

Animée tout au long de sa carrière par la conviction que l'humain doit être au cœur de la création, elle revendique une démarche artistique ouverte et accessible.

Elle expérimente la pluridisciplinarité artistique (théâtre, musique, arts plastiques, peinture, photographie, danse, création sonore et audiovisuelle...) où la diversité et la spécificité des acteurs sont au centre de sa réflexion. L'insertion sociale, aller à la rencontre des publics éloignés ou non du secteur artistique et culturel, allier l'art à la vie quotidienne, donner la parole en créant des dispositifs où chacun peut s'exprimer sont les bases de sa démarche.

La spécificité et l'universalité qui résident dans tout un chacun ne cesse de la questionner au travers des thématiques qu'elle aborde.

« Pour ce qui concerne la boîte de Madame Tatarzuck, Marjorie est une rencontre. Notre disponibilité de l'une vers l'autre a permis à chacune de trouver sa place. La confiance et l'élan ont couru tout au long de la création. J'avais confiance dans l'existence du projet d'avantage qu'en moi, grâce au plaisir de penser, de réfléchir, d'imaginer ensemble.

La détermination fluide de Marjorie, son engagement total et souple, sa force de travail, sa sensibilité lors des répétitions, tout comme son désir de comédienne d'approfondir inlassablement sa recherche pour incarner Prudenzia Tatarzuck alias Pauline Davaux et Garance Delorme sont des forces qui ont traversé notre création. Cette énergie a su gagner la reconnaissance de toute l'équipe. »

Retour public

« Je me suis crue à la Cartoucherie avec A. Mnouchkine. »

Annie Petit Girard, co-présidente du planning familial

« Engagement total des comédiens. Quelle lignée de femmes vibrantes et complexes. Madame Tatarzuck est née il y a un siècle pourtant elle parle d'aujourd'hui. »

Magali Berruet, comédienne, metteure en scène et directrice du théâtre des fous de Bassan de Beaugency

« L'écriture est au cordeau. Les acteurs d'une justesse incroyable. J'ai été transportée tout du long. J'ai vécu un moment de théâtre qui m'habite encore, d'une qualité rare. »

« Une fresque sociale et initiatique ample et émouvante. Suspens jusqu'au bout de cette mini-série théâtrale à consommer à la polonaise sans modération... »

Agnès Zoppé, directrice de la Biocoop du Bourgeon Vert à Bourges

« Je suis passé par de nombreuses émotions. Incroyable travail réalisé et quelle mise en scène. BRAVO ! BRAVO ! »

« Une grande fresque familiale à la Michalik »

« Je suis bluffée. Quelle écriture et quelle histoire ! Superbe interprétation ! »

Nathalie Marteau, ancienne directrice du théâtre du Merlan, scène nationale, Marseille

« C'est une pièce qui nous tient en haleine. Je suis restée scotchée par la cohérence des dates importantes qui ont jalonné la vie de cette Mme TATARZUCK. J'ai tellement aimé, que je retournerai le voir. »

« Un spectacle aux textes forts et très beaux. Je suis ressortie bouleversée par l'interprétation sensible de chacun des acteurs. »

Mireille Joséphine Guézennec Himabindu, autrice, photographe et philosophe voyageuse

« Justesse de la mise en scène, sublimée par une très subtile mise en lumière et en musique. »

Interprétation



Marjorie Guillon

Passionnée depuis toujours par le théâtre, elle fait ses débuts au sein de la troupe des nuits de Joux avec Pierre Louis metteur en scène et directeur du théâtre de la clairière à Besançon, dans des pièces comme « L'annonce faite à Marie » de Claudel, une adaptation de « Zadig ou la destinée » de Voltaire, « Othello » de Shakespeare ou encore « Quai ouest » de Bernard Marie Koltès. Naviguant du classique à l'improvisation en passant par la danse, elle joue là où ses études la mènent, depuis Lyon jusqu'à Nancy. En parallèle, elle met en scène plusieurs pièces avec une troupe amateur (« Mangeront-ils ? » de Victor Hugo, « Chile Vencera » de Juan Fondon...) Elle intègre ensuite la compagnie Eponyme de Anne-Marie Chanelière à Lons le Saunier pendant quelques années, alliant improvisation et créations contemporaines. Elle rejoint la compagnie Puzzle Centre en 2016 où elle s'investit de plus en plus jusqu'à co-écrire les spectacles « Promenons-nous dans les bois » puis « La boîte de Madame Tatarzuck ».

« Côté création, la collaboration avec Adrienne a commencé naturellement sur le projet « Promenons-nous dans les bois » que je lui avais soumis. Nous avons rapidement trouvé une façon de travailler ensemble. Complémentaires, nous partageons sur les projets que nous avons montés une même vision. Il est fréquent que l'une termine les phrases de l'autre... Nous progressons dans un plaisir partagé de l'écriture et de l'imagination.

En tant que comédienne, je trouve que l'exigence d'Adrienne me porte et me pousse. Tout en finesse, elle fait surgir les émotions, me force à la vérité de l'âme pour nourrir le jeu, sans répéter. C'est ce que j'aime dans son travail : il me fait grandir en même temps que mes personnages. »

Bruno Tiaïba

C'est au lycée agricole que se font les grandes découvertes qui détermineront sa vie : le travail de la terre, mais aussi les musiques traditionnelles, les arts populaires et de façon plus inattendue, le théâtre. Suivront trois années d'études d'art dramatique et une trentaine d'années de pratique du métier d'acteur décliné dans différents registres avec de multiples compagnies dans des contextes variés.

La première décennie se fera dans le cadre institutionnel d'un centre dramatique régional à la lumière d'auteurs classiques et dans des lieux consacrés au théâtre. Plusieurs rencontres lui permettront de découvrir progressivement d'autres modes d'intervention complémentaires des précédents.

Il s'intéresse alors aux questions abordées par ces démarches de proximité : l'approche de nouveaux publics, le plein air, l'élargissement du champ culturel, la création originale, le théâtre à la campagne...

C'est ce parcours riche de contrastes qui l'amènera à l'écriture de spectacles et épisodiquement à la mise en scène.

« J'ai depuis de nombreuses années la chance de suivre le travail que la compagnie Puzzle Centre mène à Vierzon avec un groupe de comédiens. Les qualités de chacun des spectacles présentés sont nombreuses, autant dans le travail de l'acteur que dans celui de la scénographie et de l'écriture. Toutes choses que je savais pratiquées pour une grande part au niveau collectif. Mais c'est en participant au spectacle forestier " Promenons-nous dans les bois " que j'ai pu découvrir l'engagement qui donne sa force à ce groupe. C'est aussi à cette occasion que se sont créées des attaches de façon plus personnelles. Je me retrouvais de fait associé à la mise en place de cette déambulation dans la forêt, et me voyais partager de nombreux points de vue dans la forme ainsi que dans les objectifs à donner à un tel projet.

C'est donc tout naturellement que je me suis intéressé à la création « la boîte de Madame Tatarzuck » et que j'ai eu envie de participer. Si le texte est le fruit d'une collaboration entre Adrienne Bonnet et Marjorie Guillon il est une fois de plus nourri par une recherche collective. Cette fois il s'agissait de construire une large fresque peuplée de mille personnages hétéroclites. Le thème abordé (l'engagement d'une femme hors du commun) m'a séduit par les enjeux actuels qu'il révèle. Enfin je suis heureux de soutenir dans son ambitieux et courageux projet un groupe dont le travail me touche à bien des niveaux et dont je me sens particulièrement proche. »





La vie de ces femmes, de Mme Tatarzuck, a soulevé en moi la question qui taraude tant de gens : c'est quoi « réussir sa vie » ?

J'adhère totalement à la philosophie artistique et humaine d'Adrienne Bonnet, je n'allais pas louper cette nouvelle aventure qu'est la boîte de Madame TATARZUCK.

Cela fait maintenant 12 ans que j'ai l'honneur de faire partie de cette troupe de comédiens. Que de joies, que d'émotions partagées. Que d'heures de travail aussi.

Nous avons imaginé Madame TATARZUCK et elle nous a révélé une partie de l'histoire de nos vies... Vous qui viendrez voir cette pièce, vous emporterez avec vous une part de nous-mêmes...

J'aime mon personnage, Louise, la bonne fille qui ne sait pas mentir mais ne craint pas de répondre à Mme Karouette, commère du village.

Une pièce en deux épisodes ? Il fallait le faire !

Les prouesses d'Adrienne en bon capitaine pour garder le cap et de Marjorie avec sa belle énergie pour gonfler les voiles nous ont permis d'arriver à bon port. Comme le dit un des personnages « Je dirais que l'aventure fut belle ».

J'ai interprété Alix dans cette grande aventure. J'aurais pu être cette femme dans ces années-là.

A travers les nombreuses répétitions j'ai découvert une cohésion d'équipe malgré nos différences sociales, professionnelle et culturelles.

Nous sommes partis d'une « boîte » que nous avons remplie par notre imaginaire collectif de la vie rocambolesque de madame Tatarzuck, une femme exceptionnelle au destin tourmenté ; Dans cette boîte nous avons mis des personnages émouvants touchants parfois hauts en couleur. Chaque comédien a pu y trouver sa place et, je crois, son bonheur.

Les musiciens sur scène, la bande originale, les vidéos, le décor et les lumières de pro nous embarquent de bout en bout...

Cela a été extrêmement difficile pour moi d'écrire quelque chose sur madame Tatarzuck mais je vous livre cela (sans ombre ni secret) : J'ai décidé de m'embarquer dans cette folle aventure avec cette compagnie très sympathique qui se serre les coudes. J'en garde une excellente expérience.

Ce projet ne nous a pas laissé d'autres choix que d'explorer en nous nos émotions les plus personnelles.

Le lien qui unit le groupe s'est renforcé, il est plus intime encore. Seule une aventure de cette envergure et de cette intensité peut permettre cette proximité. Et maintenant nous voulons la partager

Ma mise en boîte Tatarzuck s'est faite, avec contorsions et émotions, et aujourd'hui le personnage d'Anna est là pour ma plus grande joie.



Patrick Audoucet, Bruno Cocu, Sylvie Colou, Jenny Cook, Muriel Eloy, Alain Forget, Christine Laurant, Colombe Legalle, Fouzia Messaoudene, Martine Porte, Simon Schiller, Isabelle Servoin, Fabienne Trehin



Création musicale

Romain Gorisse et Ange Peyne



Romain Gorisse et Ange Peyne ont participé à de nombreux projets musicaux, variés dans différents groupes rock, pop, folk :

- DARK LEMON JUICE et THE SCALES (2009 – 2014) avec lequel Ange Peyne a produit 3 EP et joué au printemps de Bourges, à Paris au point éphémère ou à Vassivière (Destination Ailleurs).
- PRETTY PICKLES (2011-2015) pour Romain Gorisse qui a créé 2 LP et ont joué eux aussi au printemps de Bourges.

Leur collaboration a commencé avec le groupe CAJE (2015-2019), Romain au Chant et à la Guitare et Ange à la Basse. Les principaux concerts du groupe : Terres du Son (Tours), Nadir

(Bourges), Un été à Bourges. Plus récemment, ils ont travaillé ensemble sur le projet OTTERLANE (2019-2022).

Ils ont également participé à des créations théâtrales avec la compagnie Puzzle Centre :

« Pour tout l'or du monde » (dir. Adrienne Bonnet, 2013-2015) et évidemment « La boîte de Madame Tatarzuck » (dir. Adrienne Bonnet, 2022-2023) ou à des productions cinématographiques de court-métrage « Les chrysanthèmes sont des fleurs comme les autres » (prod. FEMIS, 2011) ou de documentaires comme « Couleurs d'âmes » (réal. Adrienne Bonnet et Hervé Bezet, 2015), sans oublier des musiques pour des applications / jeux (prod. Clos Lucé, 2019) ou la création de génériques de podcasts (prod. Les coqs en pâte, 2020-2021).

« L'idée de participer à un tel projet nous a tout de suite emballés. Travailler sur commande, se mettre au service d'une écriture, d'une mise en scène, tenter de les sublimer.

Outre le fait d'avoir déjà travaillé avec Adrienne Bonnet sur une autre création théâtrale, nous sommes surtout habitués à composer en groupe, en étant seuls maîtres à bord, et l'opportunité de mettre notre musique au service d'une histoire originale nous a permis de repenser notre approche de la composition.

Nous voulions prendre part à l'écriture, à notre façon, sans interférer : pouvoir poser une ambiance pour donner une couleur aux scènes, pour guider les comédiens autant que les spectateurs.

La pièce, riche en ambiances, en personnages, nous a laissés libres d'expérimenter. S'inspirer de la musique du texte, du jeu des comédiens, leurs émotions, apprendre à dialoguer avec eux, via notamment des parties musicales laissées très libres et improvisées.

Le but était de trouver notre juste place, savoir quand nous taire ou créer la surprise. »



Scénographie

Bruno Cocu, Jenny Cook, Denis Luquet

Le décor : c'est un travail d'équipe, comme le reste de la pièce ! Il a d'abord fallu l'imaginer à partir de la matière et des idées déjà en place. C'est Jenny qui a dessiné et affiné cet arbre femme qui devait rassembler bien des aspects de la création :

La féminité, la généalogie, la vie et ses choix, les correspondances, l'écriture, **le mystère d'une femme si présente et pourtant absente, ...**

Pour ce qui est de la conception fabrication, c'est simple : sans Bruno et Denis pas de décor ! Ce sont eux, les deux artisans. Ils ont pensé, calculé, mesuré et donné corps grâce à leur ingéniosité et leur talent, à cet arbre femme que Jenny avait fait naître sur le papier. **Du papier à l'arbre : la boucle était bouclée.**



Bruno Cocu

J'ai toujours aimé bricoler le bois, l'acier et des mécanismes en tout genre. Alors quand on m'a proposé de participer à la fabrication d'un décor de théâtre j'ai dit oui !

Nous sommes partis d'une idée pour aller vers du concret, de la matière. Nous avons relevé les défis techniques, esthétiques : le poids, la prise de lumière, le transport, l'assemblage et la fabrication. Alors quelle satisfaction que de le voir poser là sur la scène en pleine lumière.

Jenny Cook

Heurtée par l'incitation ambiante à tout considérer comme ressource, objets façonnables, consommables, y compris les autres et nous-même, l'art m'aide à muer le mortifère en fertilisant ; j'ai donc été emballée par la conception du décor. Pour l'imaginer, j'ai digressé à partir de ce qui a été donné comme idée de départ : arbre femme, arbre de vie, contour d'un portrait, bois, papier... Cela s'est peaufiné grâce au retour de tous...



Denis Luquet



Travailler le bois me détend, créer et finaliser un projet me nourrit.

Le challenge pour ce décor, au vu de ses dimensions, était qu'il soit facilement démontable et transportable. Souvent j'ai été traversé par des doutes, il fallait que ce soit pour cette équipe pour que j'aille au bout.

Quand je l'ai vu sur scène, j'étais ravi : ce que nous avions imaginé fonctionnait. C'était la présence permanente de Mme Tatarzuck ; elle est la témoin de son histoire et du spectacle qu'elle a engendré.

Création Lumière Frédéric Duplessier



Le décor est minimal, laissant la place à l'imaginaire, sollicité par la création lumière de Frédéric Duplessier, fidèle et talentueux complice des précédentes créations de la compagnie.

Le Défi était de taille : **définir avec la seule lumière, les espaces du présent comme du passé qui cohabitent sur scène**, pour accompagner et porter le spectateur dans les tours et détours de l'histoire sans les perdre.

Défi relevé : les teintes donnent à voir le temps entre passé et présent quand l'espace se dessine sur scène sans équivoque. **Les transitions sont douces et habiles. Elles prennent le spectateur par la main** et le conduisent d'un bout à l'autre du spectacle, le faisant vibrer et vivre au rythme de l'intrigue.



« C'est en sortant de l'École National Supérieur des arts et technique du théâtre que je rentre au sein de l'équipe lumière du Théâtre de la Ville de Paris où pendant de nombreuses années j'y exerce des fonctions techniques.

Avec le temps et à force de côtoyer de près les concepteurs lumière, l'envie de faire mes propres créations devient de plus en plus présente, c'est à ce moment-là que je rencontre Adrienne Bonnet et les artistes qui gravitaient autour d'elle.

Un de ses ami, metteur en scène et comédien, Yvan Garouel me proposa de réaliser la création lumière de son spectacle « la

grotte de Jean Anouilh » au Théâtre du Nord-Ouest à Paris, ce travail a amorcé la mise en lumière de nombreuses créations.

A cette période, Matthias Langhoff crée : « L'île du salut » au Théâtre de la Ville et me confie la création lumière, ainsi débute notre collaboration artistique. A partir de cette création je vais travailler avec de nombreux artistes dont la danseuse Carolyn Carlson.

À la suite de ma nomination comme responsable du service électrique au Théâtre de la Ville, j'ai diminué mon travail auprès des petites compagnies.

L'amitié qui s'est créée avec Adrienne ainsi que sa démarche artistique et citoyenne font que je continue à œuvrer pour la compagnie Puzzle Centre.

« La boîte de Madame Tatarzuck » a été un nouveau un challenge technique et artistique qui m'a ravi. »





La Compagnie Puzzle-Centre

La COMPAGNIE PUZZLE CENTRE prône l'idée d'un théâtre citoyen où la parole discutée rassemble, où les réalités vécues par chacun montrent que l'on peut s'entendre à travers l'autre, se comprendre donc s'écouter.

« Allier le théâtre, l'audiovisuel, la réalisation artistique à la vie quotidienne et donner la parole en créant des dispositifs où chacun peut s'exprimer. »

Ligne artistique

En ce monde, les affaires humaines se ramènent à quelques thèmes essentiels, naissance, vieillesse, maladie, mort, le temps qui passe, nos faiblesses, l'amour, l'espérance d'un monde meilleur. Au milieu de tout ça, des pincées d'inspirations qui permettent de faire la traversée. A chacun ses inspirations... Les miennes se traduisent par les thématiques qui suivent et rendent lisible une démarche pas toujours consciente, mais sincère qui révèle ma signature.

Les thématiques abordées

- L'écologie et la place de l'Homme dans l'univers et la société
- Quand le pouvoir devient domination et que la domination devient « fureur »
- Aller à la rencontre de l'autre au-delà de nos différences
- Être reconnu pour exister-Prendre sa place dans ce monde
- Les liens intergénérationnels et la transmission
- L'Ordinaire qui devient poésie

« L'Art (ou l'amour) nous est donné pour nous empêcher de mourir de la vérité. »

Cette présentation non exhaustive permet d'avoir une cartographie du sens de ma démarche.

Dans ces dernières années, les moments forts de ce parcours sont notamment :

Le documentaire : « Le Père de l'Homme »,

Les spectacles : « Les Z'en trop », « Pour tout l'or du Monde », « God Save Grisélidis » ... « Une femme de papier » a été la clé de voûte des années passées dans ce métier quand « La boîte de Madame Tatarzuck » prolonge cette recherche inlassable autour de l'humain.

Coordonnées

Adrienne BONNET

06 11 63 63 47

Marjorie GUILLON

06 10 63 80 83

puzzlecentre@wanadoo.fr

www.puzzlecentre.fr

SIRET : 403 881 741 00017-APE : 9001Z

Licence : 2-1061556

Théâtre

